

observées ; les cultures de *P. curvicolla* sont particulièrement riches en anastomoses de cette dernière catégorie (fig. 26, c).

Nous avons pu observer de près le phénomène des proliférations internes chez *P. setosa* (fig. 26, d) : dans le mycélium âgé, de nombreuses cellules sont vides, le protoplasme se condensant dans quelques-unes. Sous une action inconnue, le mycélium peut reprendre de la vitalité : les cellules à protoplasme condensé émettent alors des filaments qui se développent à l'intérieur des filaments vides. Plusieurs cas sont possibles :

1^o le filament se développant arrive à sortir du mycélium qui l'emprisonne, il va alors vivre comme un filament quelconque ;

2^o le filament, après avoir traversé une ou plusieurs cellules vides rejoint une cellule à protoplasme condensé : il entre en contact avec lui et la communication est alors établie entre les deux cellules de même nature ;

3^o si deux cellules à protoplasme condensé émettent chacune un filament, les deux filaments allant à la rencontre l'un de l'autre se soudent ; le point de contact est souvent visible et on peut reconnaître les différentes longueurs des filaments émis.

Périthèces

Disposition. — Le caractère épars ou grégaire des périthèces n'a aucune valeur spécifique chez les *Pleurage*. Les périthèces d'une même espèce peuvent se rencontrer dans certains cas tout à fait isolés, dans d'autres cas, groupés en grand nombre d'une manière plus ou moins dense sur le substratum. Leur disposition ne saurait être caractéristique car elle est très variable. Le plus fréquemment, les périthèces de *P. curvula* naissent en grand nombre sur les fientes ; par contre chez la variété *coronifera* nous n'avons trouvé que quelques périthèces isolés çà et là sur la bouse de vache.

Le caractère enfoncé ou superficiel des périthèces ne peut également pas être considéré comme typique d'une espèce : sans doute trouvons-nous le plus fréquemment les périthèces de *P. decipiens* aux deux tiers enfoncés, ne laissant voir à la surface que le col et la partie supérieure de leur masse globuleuse, mais il nous a été donné d'observer côte à côte, sur le même substratum, des périthèces superficiels, des périthèces légèrement enfoncés et des périthèces profondément enfoncés de cette espèce. Il en est de même de *P. curvicolla* et de *P. neglecta*. Dans le cas le plus général, les périthèces naissent à la surface ; ils y demeurent et quand ils sont âgés, leur base rattachée au substratum

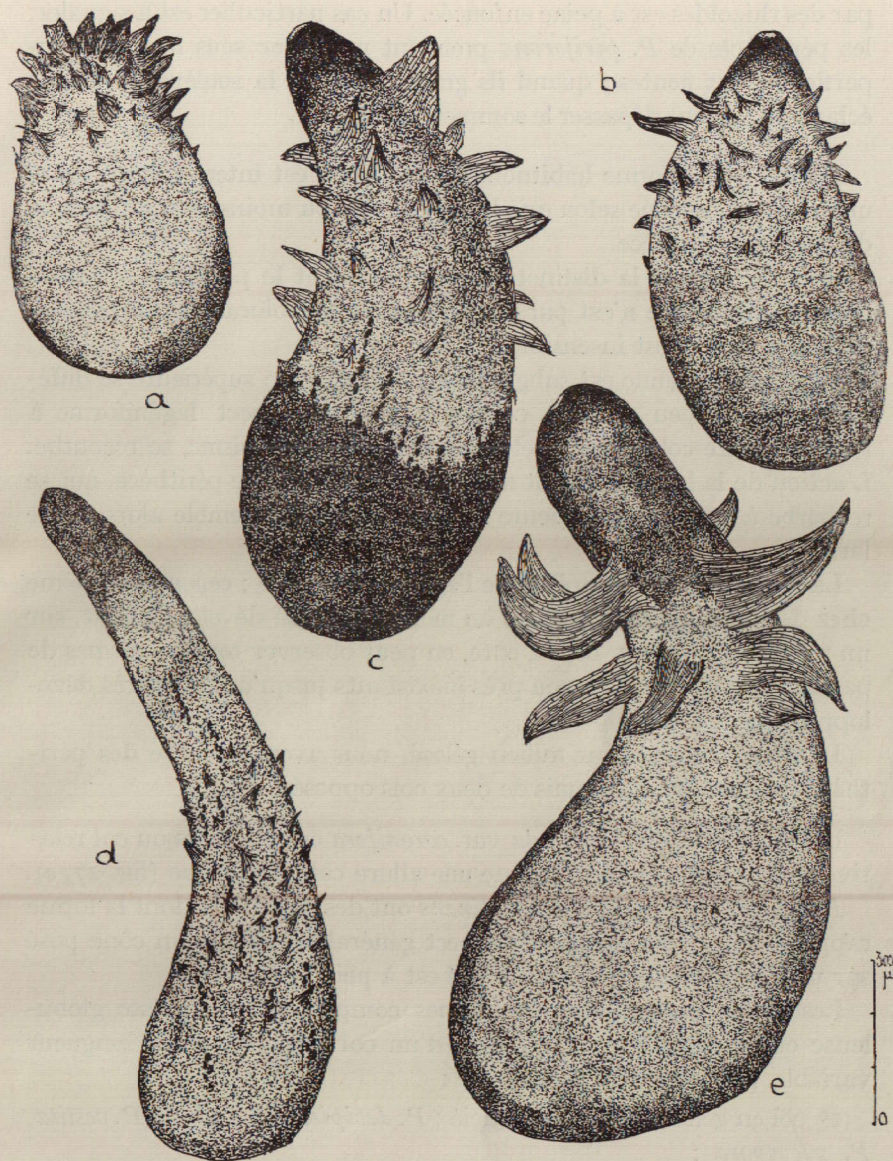


FIG. 27. — *P. curvula* et *P. curvula* var. *coronifera*.

P. curvula.

a-d. Périthèces à divers stades de développement du col.

P. curvula var. *coronifera*.

e. Périthèce.

(Gr. : 75).

par des rhizoïdes est à peine enfoncée. Un cas particulier est à signaler: les périthèces de *P. piriformis* prennent naissance sous la croûte superficielle des fientes; quand ils grandissent, ils la soulèvent, la font éclater et laissent dépasser le sommet de leur col.

Forme. — La forme habituellement réalisée est intermédiaire entre une poire et un cône selon que le col est plus ou moins bien différencié du reste du périthèce.

Chez *P. curvula* la distinction entre le col et le périthèce est rarement réalisée si ce n'est par une différence de coloration. Le passage de l'un à l'autre est insensible.

Le périthèce jeune est subglobuleux. A la partie supérieure se différencie peu à peu un col, ce qui donne un aspect lagéniforme à l'ensemble. Le col s'allonge et, soumis au phototropisme, se recourbe. L'action de la lumière se fait même sentir sur tout le périthèce qui se recourbe à la partie supérieure: la fructification ressemble alors à une larme.

La longueur du col croît avec l'âge du périthèce; cependant, même chez des périthèces mûrs, tous au même stade de développement, sur un même substratum, côte à côte, on peut observer tous les termes de passage depuis les cols à peu près inexistantes jusqu'aux cols très développés (fig. 27, a-d).

Dans des cultures sur milieu gélosé, nous avons observé des périthèces intramatriciels munis de deux cols opposés.

Les périthèces de *P. curvula* var. *coronifera* ont toujours un col relativement long ce qui leur donne une allure caractéristique (fig. 27, e).

P. minuta (fig. 28, a) et *P. glutinans* ont des périthèces dont la forme rappelle celle de *P. curvula*: l'aspect général est celui d'un cône posé sur une base hémisphérique; le col est à peine différencié.

Les autres espèces sont piriformes comportant une masse globuleuse ou subglobuleuse surmontée d'un col tronconique de longueur variable, plus ou moins différencié:

1^o col en général bien différencié: *P. decipiens* (fig. 28, b) *P. vestita*, *P. zygospora*;

2^o col passant insensiblement à la masse globuleuse du périthèce:
a) col court: *P. anserina*, *P. setosa* (fig. 28, c), *P. curvicolla*, *P. neglecta*;

b) col moyen: *P. fimiseda* (fig. 28, d), *P. appendiculata*, *P. minor*;

c) col très long: fréquemment réalisé chez *P. decipiens* (fig. 28, e) et *P. zygospora*.